

Études littéraires africaines



BENAYOUN-SZMIDT Yvette et REDOUANE Najib, *Parcours féminin dans la littérature marocaine d'expression française*, Les éditions La Source, Toronto, Canada, Coll. « Agora », Juin 2000, 201 p.

Christiane Chaulet-Achour

Number 10, 2000

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1041948ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1041948ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

ISSN

0769-4563 (print)

2270-0374 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Chaulet-Achour, C. (2000). Review of [BENAYOUN-SZMIDT Yvette et REDOUANE Najib, *Parcours féminin dans la littérature marocaine d'expression française*, Les éditions La Source, Toronto, Canada, Coll. « Agora », Juin 2000, 201 p.] *Études littéraires africaines*, (10), 73–73. <https://doi.org/10.7202/1041948ar>

MAROC

■ BENAYOUN-SZMIDT YVETTE ET REDOUANE NAJIB, *PARCOURS FÉMININ DANS LA LITTÉRATURE MAROCAINE D'EXPRESSION FRANÇAISE*, LES ÉDITIONS LA SOURCE, TORONTO, CANADA, COLL. "AGORA", JUIN 2000, 201 P.

L'objectif de l'ouvrage est de rendre visible l'écriture féminine insuffisamment étudiée dans la littérature maghrébine francophone. A ce propos les deux auteurs proposent un bilan bibliographique qu'il serait possible de compléter par des études sur l'écriture féminine au Maghreb, depuis 1990. Un rappel est donné sur la littérature marocaine pour bien situer les différentes auteures qui sont étudiées dans une succession de chapitres qui forme, pour chacun, une courte monographie. Les premiers chapitres partent des pionnières comme Elisa Chimenti dont on étudie la mémoire culturelle judéo-marocaine, puis Halima Ben Haddou ou l'émergence d'une parole féminine pour s'intéresser ensuite à Yamina Chehab, Farida El Hany Mourad, Nouzha Fassi, Badia Hadj Nasser, Leïla Houari, Sapho et Noufissa Sbaï. Chaque monographie replace l'œuvre dans son contexte et en propose une caractérisation thématique et générique.

C'est un ouvrage utile et pionnier sur la question qui retrouve la démarche d'autres chercheurs en écriture féminine, comme celle de l'ouvrage sur le Togo dont nous avons donné un compte-rendu dans le n°9 des ELA.

■ Christiane CHAULET-ACHOUR
Université de Cergy-Pontoise

ALGÉRIE

■ BOURAOUI, NINA, *GARÇON MANQUÉ*, PARIS, STOCK, 2000

Ce roman qui semble différent des romans précédents de Nina Bouraoui en a cependant la force et la violence. Mais elles se trouvent non pas atténuées - l'univers de l'auteure est toujours marqué par la souffrance, la révolte - mais compensées, en quelque sorte, par l'amour qui s'y exprime sans réticences à la fois vis-à-vis des êtres, Amine, l'ami ou la famille de la narratrice et vis-à-vis d'un pays, enfin nommé, lieu de toutes les déchirures, de toutes les contradictions.

Et d'abord, celle qui vient de l'origine : comment être algérien quand on est de mère française, comment être français quand on est de père algérien ? La différence qui la fait étrangère là où elle est, ici par sa mère, là par son père, installe la fracture : "Nous ne serons jamais comme les autres" (p. 25). Cette dualité qui la constitue et qu'elle assume se manifeste aussi au plan sexuel dans ce jeu qu'elle joue contre son camp (19) et dont témoigne le titre qui inscrit à la fois le désir et l'impossibilité d'être l'autre. Ce "mensonge", comme l'écrit la narratrice, lui sert à transformer le regard des hommes, à gagner leur tendresse, à se défendre aussi, dans